



MENU



Lire

30
millions d'amis

peuple
animal

POUR
BIEN VIVRE
ENSEMBLE



Ne

Chats

Chiens

Autres animaux

Belles histoires

Loisirs

Annuaire

[Accueil](#) > [Défense des animaux](#) > [Maltraitance](#) > [Expérimentation](#) >
Animaux en laboratoire : une vie après l'expérimentation

Animaux en laboratoire : une vie après l'expérimentation

Lundi 24 avril se tient la 44^e journée mondiale des animaux de laboratoire. A cette occasion, découvrez le Graal (Groupement de Réflexion et d'Action pour l'Animal), une association qui œuvre pour la retraite des cobayes de l'expérimentation.

Sommaire

- Au-delà des clichés

Partager cet article :



PUBLICITÉ



© Shutterstock

L'aventure commence en 2004, la veille de Noël, c'est un animal de laboratoire, une petite chienne de race que le nombre de sauvetages ne cesse de croître pour chaque année. Au total, 6 000 animaux se sont vu l'expérimentation grâce à l'association.

En France, en 2017, près de **2 millions** d'animaux ont le nom de la science. Derrière ce chiffre, il y a 70 % **laboratoire**. Le Graal place tout type d'animaux : chats mais aussi des chevaux, des primates et même des animaux de compagnie se fait auprès de par eux, démarrent une nouvelle vie dans des refuges milieu sauvage. Evidemment, "pour les singes, le p

pour les chats », reconnaît Marie-Françoise l'Heureux de l'association Graal, qui a déjà sauvé une centaine

Au-delà des clichés

Loin des clichés véhiculés par certains films, les animaux de laboratoire ne sont pas dangereux. Ils ne sont porteurs d'aucune maladie qu'un scientifique leur aurait inoculée dans le cadre d'une expérience. "L'animal est examiné par un vétérinaire du laboratoire, qui se porte garant de sa bonne santé", explique Marie-Françoise l'Heureux. Pour l'association, il n'est pas question de contraindre le laboratoire ou l'entreprise, qui a recours à l'expérimentation animale, à la réhabilitation des animaux en fin de parcours expérimental. "Le placement n'est pas obligatoire c'est au bon vouloir de la structure", précise la présidente. Elle rappelle également l'obligation de sociabiliser l'animal, afin de faciliter son accueil par ses congénères.

Le Graal se positionne comme un intermédiaire et un lieu d'accueil des animaux, que ce soit des particuliers ou des professionnels. "Nous sommes pas complices des laboratoires, nous sommes pour le placement des animaux", prévient Marie-Françoise l'Heureux. "Nous mobilisons pour que les labos aient une apparence humaine possible".

Avant l'intervention de l'association, les animaux de laboratoire étaient systématiquement euthanasiés ou, dans de très rares cas, adoptés par des particuliers de la structure. C'est toujours le cas dans les structures adhérentes au Graal car le Graal reste à ce jour la seule association française à s'occuper de ces animaux oubliés.